

Père Yvon LE GOFF

Presbytère – 1 rue Alsace

Lorraine

29160 CROZON

02 98 27 05 55

secretariat.paroisse.crozon@gmail.com



Crozon le 25 Avril 2020

Aux Paroissiens de la Presqu'île de Crozon

Chers amis,

Je suis heureux de vous retrouver chaque samedi par cette lettre de liaison pour vous renouveler mon amitié et vous encourager à persévérer sur le même chemin qu'ont pris avant nous les « Disciples d'Emmaüs ». Ils ont témoigné de leur espérance du Christ en leur temps et avec les difficultés de leur temps ; nous y sommes invités nous aussi aujourd'hui pour apporter notre Espérance Chrétienne à notre monde qui s'est soudainement assombri dans son questionnement, inquiet de donner de vraies réponses politiques, économiques, sociales, scientifiques, philosophiques, religieuses à notre humanité, car c'est tout le sens de l'Homme qui est interrogé. Alors, que *le Dieu de la vie et non pas de la mort*, nous bénisse et nous donne encore et toujours la paix de la foi !

« TOUS DES HEROS... »

« *Héros* », voilà un mot qui a fleuri pendant cette crise sanitaire. « *Tous des héros* » et nous le comprenons pour les médecins et les infirmières qui n'ont ménagé ni leurs heures ni leur dévouement ni leur peine au service des malades et pour sauver des vies ; ils ont droit bien sûr à toute notre reconnaissance

Mais voilà que ce mot « *héros* » a subi une inflation pour qualifier le travail des caissières, des agriculteurs, des éboueurs, des livreurs de journaux, des fabricantes bénévoles de masques etc... Tous des « *héros du quotidien* » nous dit le sentiment populaire, mais, curieusement, j'ai beaucoup moins entendu ce qualificatif pour les policiers, les gendarmes, les militaires qui font preuve pourtant, eux aussi, d'un grand dévouement pour notre pays.

Permettez-moi alors de m'interroger avec vous sur ce détournement de la définition du mot « *héroïsme* » victime de cette exagération émotionnelle. Est-ce la peur soudaine du danger et de la mort qui nous fait voir en certaines personnes courageuses comme une planche de salut ? Ou alors, ne faut-il pas y voir une crise de la vraie solidarité humaine, et qui aurait un sérieux besoin d'être repensée collectivement et individuellement ?

Pour étayer ma réflexion, je veux revenir à la définition exacte du mot « *héroïsme* » pour lui redonner sa valeur et non pas celle que l'émotion d'un moment, relayé par la puissance médiatique, veut nous imposer. Car si les mots n'ont plus la même valeur partagée, que sera la vérité pour guider le débat juste et apaisé dans notre société ?

Dans le dictionnaire, il est donc dit du mot « héroïsme » : *Courage exceptionnel, grandeur d'âme hors du commun. J'y ajoute les synonymes : bravoure - courage - dévouement - intrépidité - vaillance*, et que les contraires nous éclairent aussi : *égoïsme - lâcheté*.

La définition ainsi rappelée, regardons aussi ce que peuvent nous en dire les philosophes et les grands écrivains : Henri Frédéric Amiel (1821-1881) : « *L'héroïsme est un luxe qui n'est pas à la portée des faibles et des gens de petite foi.* » - Léon Bloy (1846-1917) avec le cinglant qu'on lui connaît : « *Tout chrétien sans héroïsme est un porc.* » - Albert Camus (1913-1960) : « *L'héroïsme est peu de chose, le bonheur est plus difficile.* » - Giacomo Leopardi (1798-1837) : « *La patience est la plus héroïque des vertus, précisément parce qu'elle n'a pas la moindre apparence d'héroïsme.* »

Voilà ce qui est dit de l'héroïsme : un acte d'exception vécu par quelques personnes à cause du danger ou de l'imprévisible dramatique inhérents aux aléas de la vie. Par contre, la solidarité doit s'imposer à tous, dans son idéal universel comme dans son devoir particulier.

Et pour nous, chrétiens, il y a un mot pour définir ce devoir universel de solidarité et son engagement personnel, c'est celui de « **Frère** » (Frère et sœur en humanité pour ceux qui aiment la forme inclusive). Oui, ce mot de « Frère », Jésus l'a incarné à la perfection au milieu de nous ; c'est par ce même mot de « Frère » qu'il nous a enseigné ce qu'est l'amour, la bonté, la miséricorde, la foi pour définir ce que doit être notre humanité selon le cœur de Dieu, et ce que doit être aussi l'accomplissement de notre devoir fraternel.

On pourra encore et toujours se demander comme le Docteur de la Loi dans l'Évangile de Saint Luc 10 : « *Et qui est mon prochain ?* » ; Jésus nous donnera toujours la même réponse, l'histoire du bon Samaritain. Ce mot « Frère », Jésus l'emploie abondamment dans tout son Évangile comme un fil conducteur : « *vous êtes tous frères car vous n'avez qu'un seul Père qui est aux cieux* » Matthieu 23... « *Qu'as-tu à voir la paille dans l'œil de ton frère alors que la poutre qui est dans le tien, tu ne la remarques pas. Soyez miséricordieux, soyez bons comme votre Père est bon et miséricordieux... ne jugez pas et vous ne serez pas jugés, pardonnez-vous les uns les autres, donnez sans rien demander en retour.* » Luc 6.

Nous ne pouvons pas oublier bien sûr cette grande fresque du Jugement Dernier que Jésus nous donne au chapitre 25 de l'Évangile de Saint Matthieu : « *Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. Allez-vous en maudits...* » Qu'en sera-t-il pour les autres, ce n'est pas à nous de juger, mais par la bonté nous sommes sûrs de « nous présenter devant Dieu le cœur en paix... » 1Jean 3

Une chose est donc certaine, c'est que pour les vrais disciples, il n'y a pas d'espérance chrétienne dans la mort et la résurrection du Christ Jésus, sans répondre, sans s'impliquer à cette question du livre de la Genèse : « *Qu'as-tu fais de ton frère ?* »

Vous aurez compris qu'il nous faut défendre la valeur commune des mots car c'est aussi avec les mots justes que Jésus nous a enseigné la vérité de son Evangile, et c'est aussi avec les mots justes de la Foi que nous trouvons notre solidité dans le Christ pour témoigner de notre Espérance dans cette même vérité du Christ !

Père Yvon LE GOFF curé

Les Défunts de la semaine recommandés à notre prière :

Madame Lisette FERZOU née Lézenven

Argol

Monsieur Daniel MACQUET

Telgruc sur Mer

Donne-leur Seigneur, le repos éternel, et que brille sur eux la lumière de ta face